

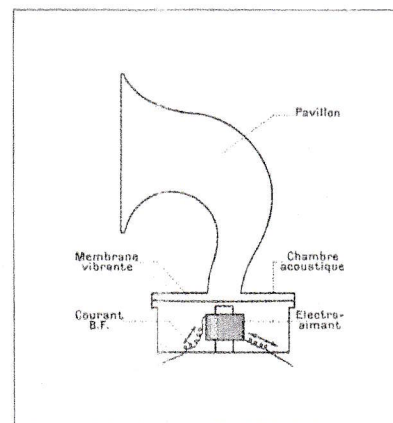
De l'écouteur au haut-parleur – Au début de la T.S.F., on utilisait l'écouteur téléphonique où une simple membrane de fer vibre dans le champ d'un électro-aimant excité par les courants électriques. Pour amplifier le phénomène, on a ajouté ensuite un cornet (ou trompe) devant l'écouteur, principe déjà utilisé pour le porte-voix. L'écouteur s'est perfectionné et on lui a adapté un cornet plus élégant baptisé "col de cygne" vers 1922.

Ensuite, la membrane a été remplacée par une palette ou tige vibrante actionnant un cône en carton : c'est le "diffuseur électromagnétique" dès 1925. La qualité s'améliore.

Enfin, vers 1928, apparaît le haut-parleur électrodynamique actionné par une bobine mobile légère dans le champ d'un électro-aimant. La haute fidélité commence à apparaître. Ce type de haut-parleur est encore utilisé de nos jours.

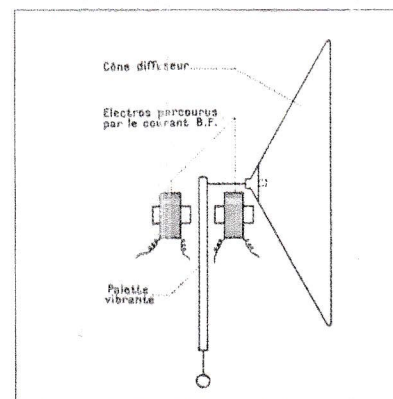
Haut-parleur à pavillon.

La membrane de l'écouteur fait vibrer l'air de la chambre acoustique. L'air contenu dans le pavillon transmet, en les amplifiant, les vibrations à l'atmosphère ambiante.



Diffuseur électromagnétique.

L'ébranlement de l'atmosphère est produit par une membrane de grandes dimensions solidaire d'une palette vibrante.



Haut-parleur électrodynamique.

La bobine B vue en coupe est parcourue par le courant BF est ici solidaire de la membrane et peut osciller dans l'entrefer d'un électro-aimant puissant E.

